



LE SOUFFLE DE LA BOMBE

ET SI LA MAUVAISE NOUVELLE
ÉTAIT QUE NOUS ÉTIONS
TOUS ÉTERNELS



LE SOUFFLE DE LA BOMBE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Texte et mise en scène **David Conrad**

Avec Ingrid **Bonini**, **Quentin Métrop**

Doubleur comédien : **Frédéric Guittet**

Scénographe, décorateur, vidéo **Jean-Baptiste Cleyet**

Création lumière et son **Guillaume Clavel**

Costumes et accessoires **L'Elfe Mécanique et Justine Poulat**

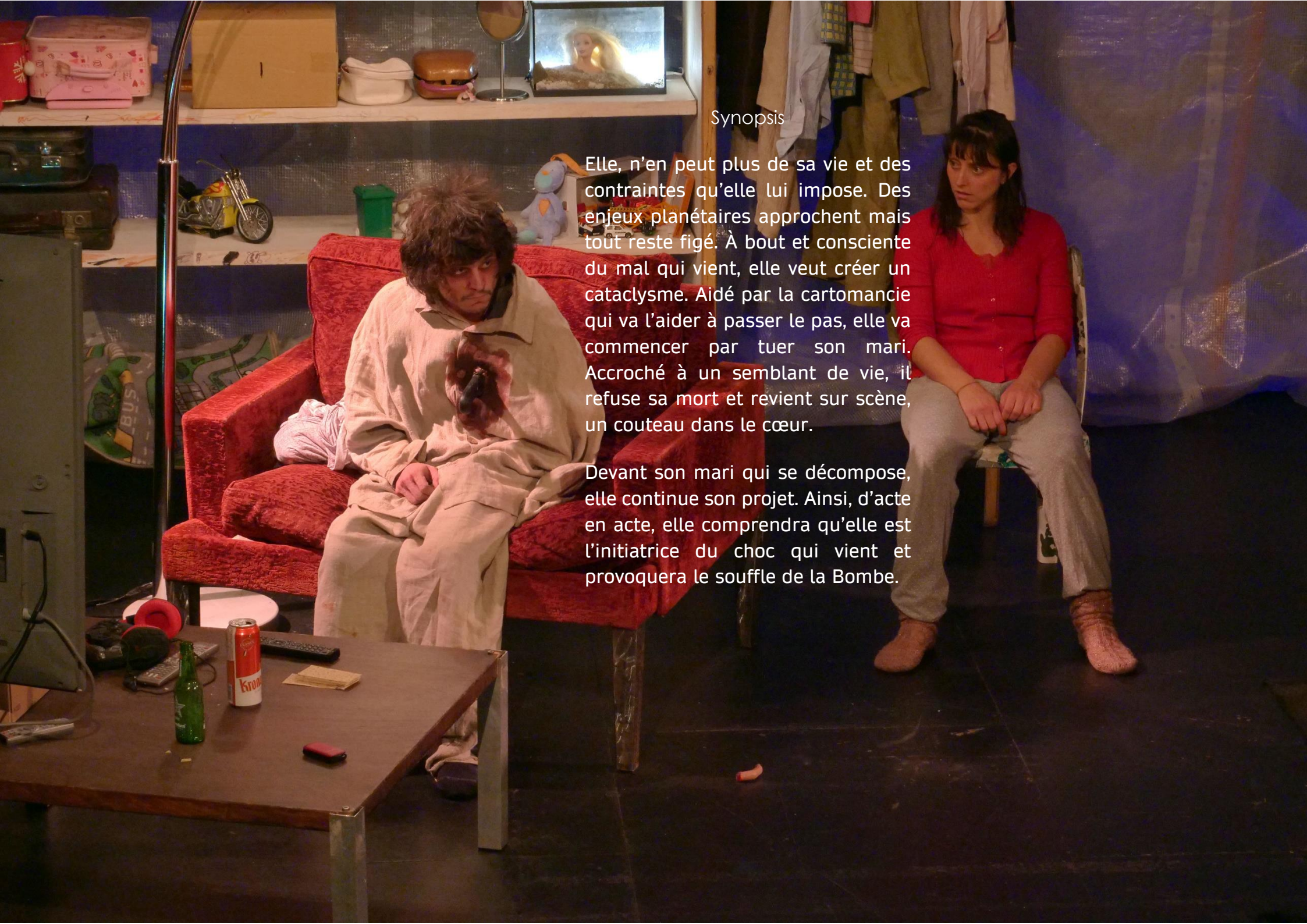
Voix émission et journalistes **Franck Adrien et Carinne Koepfel**

Administration **Laurence Lancien**

Production : **En Compagnie des Pouzouères**

Affiche : **Aurélien Serre**

La Compagnie est née en région lyonnaise. Puis après avoir déménagé dans le Gers, elle a pris le nom de Pouzouères qui veut dire en Occitan, Sorcière. Le projet de la compagnie est de questionner le rapport au réel tout en mettant en lumière la fragilité de personnes que l'on nomme invisibles, (sorcière). D'autre part, la compagnie prône un théâtre intellectuel qui interroge et autopsie le monde contemporain à travers différents prismes dramaturgiques. Ainsi le tragique, l'absurde, le loufoque s'articulent et transportent le public dans des univers atypiques et volontairement décalés (Underground). Elle veut aussi exploiter les métiers annexes ; costume, scénographie, lumière, son et Fx afin de créer un ensemble qui correspond au projet d'écriture de David Conrad. La compagnie ne veut pas s'empêcher de rire de sujets graves afin de les décaler pour mieux les questionner. Enfin, elle s'inscrit dans un territoire, dont l'auteur assume son héritage culturel Occitan, les Pouzouères.



Synopsis

Elle, n'en peut plus de sa vie et des contraintes qu'elle lui impose. Des enjeux planétaires approchent mais tout reste figé. À bout et consciente du mal qui vient, elle veut créer un cataclysme. Aidé par la cartomancie qui va l'aider à passer le pas, elle va commencer par tuer son mari. Accroché à un semblant de vie, il refuse sa mort et revient sur scène, un couteau dans le cœur.

Devant son mari qui se décompose, elle continue son projet. Ainsi, d'acte en acte, elle comprendra qu'elle est l'initiatrice du choc qui vient et provoquera le souffle de la Bombe.

INTÉRÊTS ET ENJEUX

Une écriture ludique et critique de la condition humaine face aux enjeux sociaux et climatiques.

Le Souffle de la Bombe écrite et mise en scène par David Conrad, est une forme théâtrale pour deux comédiens. L'écriture part sur la **structure de Médée**, cependant, elle prend une autre forme narrative. La pièce est légère par sa durée, 1h15-1h20 selon les configurations, mais aussi par la simplicité de ses dialogues. En effet, l'auteur est formé à la **Créating Writhing**, méthode américaine principalement utilisée pour le Roman et les séries. Cette méthode utilise les formes actives du dialogue, *comme tel ; Elle : donne ton bras ! Mais aussi métaphorique ; Elle : "Le monde ne sera plus comme avant un coup dans un sens un coup dans l'autre" qui évoque le dérèglement climatique.*

Cette pièce aborde de manière ludique des questionnements, philosophiques et anthropologiques. Elle démarre d'abord sur le rapport homme femme, mais aussi l'héritage familiale puis progresse avec d'autres enjeux, notamment, le travail, la question du pouvoir...

Les deux comédiens jouent la situation d'une classe que l'on nomme les invisibles et qui ne parviennent pas à mettre un sens à leur vie. Mais plus encore, elles doivent se battre pour maintenir un semblant d'existence afin de ne pas déprimer. C'est ce que sous-entend le texte, dès lors que le mari mort revient sur scène.



La tonalité absurde de l'œuvre agit ici pleinement dans sa fonction critique. Le spectateur amusé par la fantaisie des fausses situations est également questionné sur la condition humaine ; Le comédien revient un couteau dans le cœur, puis se décompose sur scène, il perd ses bras, ses cheveux, ses dents...

Le Souffle de la Bombe explore alors un théâtre à la fois didactique, loufoque, critique et qui use de décalage afin d'amener le spectateur à réfléchir sur sa place dans la société. Tous les ingrédients sont donc ici réunis pour accompagner **les élèves du collège (3eme) mais aussi du Lycée** à aborder de façon transversale des thèmes, et des codes littéraires qui jalonnent les programmes de littérature et de philosophie.

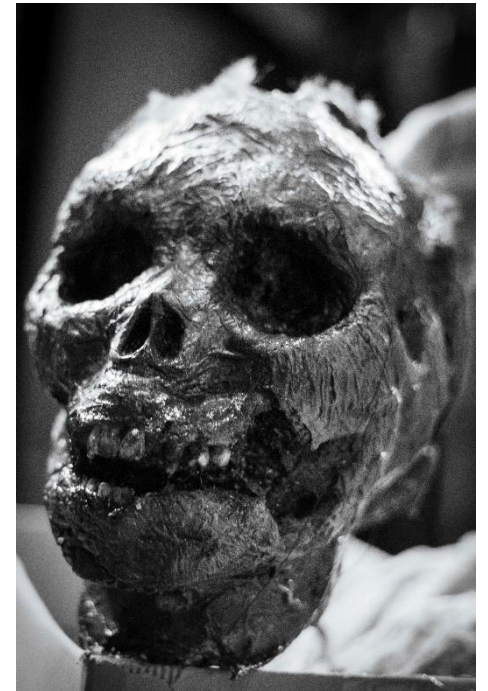
Structure de la pièce et thèmes abordés.

Le Souffle de la Bombe, est d'abord et avant tout une **comédie dramatique et horrifique** à multiple facettes. Elle est écrite à partir de la structure de Médée. Mais le personnage féminin, Elle, tue immédiatement son mari, Lui (Elle et Lui nom des personnages dans le texte) qui reviendra sur scène un couteau dans le cœur. Ainsi de part ce meurtre, le personnage féminin acte des situations qui lui sont insupportables à surmonter. Tout d'abord parce qu'il y a chez Elle l'impossibilité de parvenir à changer son mari. Ensuite, elle coupe aussi avec la vision ancienne du rôle de la femme notamment inculqué par la mère. Tuer son mari revient à mettre fin à un héritage patriarcale mais aussi une domination et un pouvoir masculin.

Mais Elle ne va pas s'arrêter là, puisqu'après avoir discuté de son acte avec son mari, Elle, va tuer ses enfants. Dans ce nouveau meurtre, Elle entend mettre fin à une vision mononucléaire de la parentalité (père-mère pour la pièce). Mais pas seulement ! En effet, à partir des infanticides, la pièce prend une autre dimension. Outre le meurtre de ses enfants, Elle veut mettre fin à la misère sociale dans laquelle se trouve la famille et qui risque de perdurer ; la misère engendre la misère selon Elle. Dans une dimension plus politique, Elle veut aussi couper avec des mécanismes qui réduisent leur existence à être obligé par un système économique, et de fait, de ne plus avoir de choix sur leur propre vie.

C'est à partir du troisième meurtre (la petite fille) que la pièce prend encore une autre dimension, puisque l'acte de tuer ses enfants va se répercuter sur l'extérieure. Dans ce contexte c'est une notion métaphorique du dérèglement climatique qui intervient, même si c'est abordé plus tôt dans le texte : **Elle : Vous allez voir. Tout va changer. Oui tout, vous allez voir. Même la rotation de la terre ne sera plus ! Un coup dans un sens, un coup dans l'autre. Rotation à gauche, rotation à droite, trois quarts de tour avant. Demi-tour arrière. Plus de sens. Vous avez voulu un monde sans Histoire ? Vous allez comprendre ce qu'est un monde sans Histoire. Plus de présent, plus de passé, plus de futur.** En effet, puisque le monde travail pour un système qui ne veut pas changer ; implicitement ne plus être "anthropocène" et qui oblige au détriment de la planète, c'est toutes les populations qui vont se suicider. C'est ainsi que ce passage plus abstrait et métaphorique se termine ; ceux qui essaieront de vivre autrement (changement de paradigme) ou ceux qui seront éternels avec leur crâne qui raconte le passé. C'est pour cela que la pièce finit sur le crâne de Lui.

La direction d'acteur du début de la pièce laisse place à une mise en scène plus présente sur la fin de la pièce, afin que l'on comprenne bien l'issue du monde. Mais il est important de rajouter que l'humour dans le texte est aussi accompagné en direction d'acteurs et mise en scène. Ainsi, c'est une mise en scène de théâtre grand guignolesque qui fait place à une mise en scène du réalisme magique.



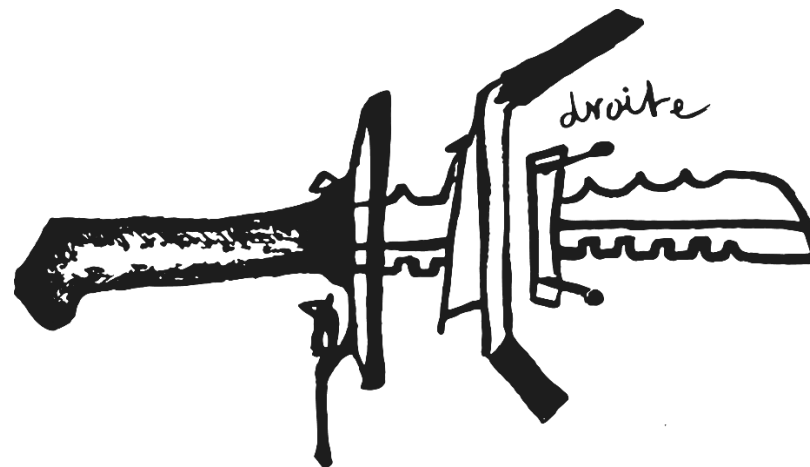
Extrait Scène 2 :

Elle : C'est entré comme dans du beurre. J'y ai mis tout mon poids, et comme dans du beurre. Il a eu un gros ronflement et puis plus rien. Je l'ai fait. Je croyais pas que je pouvais y arriver. J'y suis maintenant. Voilà ce que je suis maintenant, oui. Oui, je suis ça maintenant. Je vais pouvoir en finir. Vous entendez ! C'en est fini de tout ça ! Je vais être autre chose et personne ne pourra m'arrêter vous entendez. Personne ! Il faut que ça continue. *(Elle prend les cartes et les mélange)*. Oui, il faut pas que ça s'arrête là. Il ne faut pas. Il faut que ça continue...

On va bientôt savoir. Dites-moi. Allez, dites-moi maintenant ! 1,2,3,4,5.

La maison de Dieu, La Papesse, le Chariot, le Diable, le Jugement.

Le jugement... Qui va me juger ?



Extrait Scène 3 :

Lui : Oh non... Mais... Mais qu'est-ce que t'as fait ? Non...

Elle : Je t'ai tué.

Lui : Mais non... Qu'est-ce que t'as fait... Mais nom d'un chien, qu'est-ce que t'as fait...

Elle : Ne jure pas sur le chien.

Lui : Mais pourquoi que tu as fait ça ? Mais qu'est-ce que tu as fait bordel ? Mais pourquoi que tu as fait ça ?

Elle : Parce qu'il le fallait !

Lui : Mais tu es folle ! Tu m'as tué. Tu es folle !

Elle : Il fallait en finir !

Lui : Mais pourquoi !

Elle : Parce qu'on n'était rien



CONCEPTS CLÉS EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES

Formes et genres

Récits de création à partir d'un Mythe ; Médée

Dialogue philosophique

Eloquence et argumentation / expliquer - démontrer

Registres didactiques et ironiques

Ecriture du faux / raisonnement par l'absurde



Thèmes abordés

Nature et culture- (Structure Elémentaire de la parenté).

Existentialisme/ Société / communauté et sociabilité

Rivalité et solidarité

Travail et propriété. L'ultralibéralisme.

Propriété, profits et échanges

Le désespoir. La révolte. La violence.

Pouvoir, puissance et possession

Questions de l'Autre et de son « utilisation, Servitude »

La Liberté. La conscience.

PRÉPARER LA REPRÉSENTATION

Ce spectacle ne nécessite pas une grande préparation. Néanmoins aborder Médée permet aux élèves de comprendre davantage les enjeux qui ont lieu sur scène et le parallèle qui en découle. Jason dans Médée ne meurt pas. L'auteur fait le choix de tuer Lui (Jason) mais il revient sur scène. Médée tue ses enfants, et Elle les tue aussi mais on entend leur voix, et partent avec leur mère. La préparation consiste donc à ouvrir un horizon d'attente aux élèves pour favoriser leur regard actif et leurs questionnements pendant la représentation.

Questionnements autour du titre

On pourra par exemple demander aux élèves de réfléchir au titre de la pièce en les interpellant particulièrement sur ce qu'elle peut évoquer dans l'imaginaire issu de l'histoire mais aussi de la fiction. Pour les élèves du collège, le titre pose ou repose les notions de l'histoire, notamment en Europe : un théâtre majeur des guerres totales : de la première et la seconde guerre mondiale. Mais aussi sur le plan social des dégâts que peuvent occasionner des situations, d'où la métaphore du Souffle. Dans quelle mesure sommes-nous « humains » ? Qu'est-ce qui nous rapproche, de la notion sociale ou qu'elle est notre fonction sociale ? On verra, lors de la représentation que le texte contourne les réponses académiques pour imaginer d'autres explications, révolutionnaires et extrémistes, mais résolument critiques, sur l'issue du monde face aux enjeux climatiques.

Sur le plan de la mise en scène, que peut-on attendre d'un spectacle qui traite d'une question aussi complexe et globale que l'Homme et les conséquences sur la planète ?

Le titre « Le Souffle de la Bombe » invite à entrer dans un univers, qui désigne une culture, une civilisation, des structures sociales qui se frôlent mais qui ne se rencontrent jamais ; L'Homme est-il tragique ?



IMPROVISER « Le Souffle de la Bombe ! »

Demander aux élèves de mettre en jeu l'arrivée d'un être dont ils ne savent pas ce qu'il serait devenu; des amies, de la famille.

Pour réussir l'improvisation : pour que l'improvisation reste efficace fixer une contrainte de durée courte (3/5 minutes). Travailler en petits groupes 2/3/4 élèves.

Fixer la contrainte du traitement d'un seul thème par groupe, par exemple le rapport homme/femme, la guerre, la propriété, le pouvoir, l'éducation, l'amour, l'écologie.

L'improvisation doit se terminer par une chute édifiante et la phrase du titre ; On a évité, *le Souffle de la Bombe*.

On peut aussi travailler sur les thématiques du spectacle que sont : la peur, l'agressivité humaine, la violence, une représentation de l'avenir de notre planète, etc...



APRÈS LA REPRESENTATION

Analyse chorale mode d'emploi

Nous proposons ici quelques étapes développées d'analyse du spectacle pour vous accompagner dans la réalisation de l'analyse chorale avec vos élèves. Les interprétations que nous proposons ne sont en aucune manière des analyses définitives. Il serait dommage de plaquer ou d'imposer aux élèves aussi bien la progression, les partis pris que les analyses elles-mêmes. Il est important de leur rappeler que les signes au théâtre sont et doivent rester ouverts à l'interprétation subjective et sensible. S'il faut les inviter à suspendre leur jugement pour entrer dans une réflexion plus avancée, il est tout aussi nécessaire de reconnaître avec eux le caractère polysémique des signes théâtraux tout en attirant leur attention sur la nature singulière de la réception de chaque spectateur.

Plutôt que « dire » il s'agit ici de « laisser dire » et « faire dire », c'est-à-dire de laisser les élèves exprimer librement par associations d'idées leurs impressions, de les laisser déployer leur imaginaire, et reconnaître la participation de leur propre culture dans la construction du sens. Ce croisement d'échanges est le cœur de la dynamique de l'analyse chorale.



Dans ce spectacle

Ce que j'attendais c'est...

Pour commencer l'analyse chorale, demander à chaque élève, individuellement de compléter les 2 phrases : « Dans ce spectacle, ce que j'attendais c'est... » ; « Dans ce spectacle ce qui m'a étonné c'est... »

La première phrase a pour fonction de formuler et souvent conscientiser l'horizon d'attente afin d'exprimer l'écart que le spectacle a créé par rapport à celui-ci. La confrontation d'horizons d'attentes différents révèle déjà les différences de perceptions et invite à la relativisation du jugement.

Ce qui m'a étonné c'est...

Dans cette seconde phrase, les élèves doivent simplement formuler un point d'étonnement sur le spectacle. Cela peut porter sur n'importe quel domaine de la représentation (un point d'esthétique, le jeu de l'acteur, le traitement d'un thème etc.) La formulation de l'étonnement a pour visée de contourner l'écueil du jugement, de valeur et de goût (j'aime, j'aime pas).

L'échange collectif permet de reconvoquer des points de mémoire du spectacle, mais surtout de révéler la diversité des perceptions chez chaque spectateur. Enfin, il permet de faire un tour d'horizon du groupe et de bien placer la règle du jeu : tout le monde, sans exception, est capable et participe à la construction du sens quelle que soit sa culture.

Quelques pistes de lecture pour l'analyse chorale

>> **Une nouvelle interprétation de Médée**

Le Souffle de la Bombe utilise un code culturel connu du monde occidental : Le Théâtre antique Grec. La pièce déroule de façon implacable le projet d'Elle. Il y a, en ce personnage d'Elle, un mélange de désespérance et de froide raison, qui l'amène à planifier le meurtre de sa famille. Mais plus encore, elle veut volontairement couper avec la production de la misère. Même si la première image est violente on peut y voir un acte de désespérance et à la fois un acte héroïque ; *Elle : Il faut que tu meurs pour comprendre*. L'émission des grands mythes de Médée permet d'appréhender une introduction à l'analyse Chorale.

https://www.youtube.com/watch?v=C_iscxqT6T0

Pour aller plus loin, on pense aussi aux entretiens de France Culture notamment celle avec Bruno Latour qui nous invite à nous interroger sur quelle autre forme nos sociétés doivent-elle prendre ?

https://www.youtube.com/watch?v=BqM-sk_ZLeU&t=62s

La particularité notable dans *Le Souffle de la Bombe* est que la pièce de David Conrad est volontairement brutale pour amener le spectateur à la conscience du réel ; être acteur du réel qui se joue, comme il l'aime à le répéter. La pièce est aussi construite sur des thèses scientifiques notamment de textes philosophiques, sociologiques et anthropologiques. David Conrad accapare la particularité de Médée pour imaginer un autre récit : le principe de l'explication didactique est repris mais en s'appuyant sur des causalités issues notamment de l'auteur Zigmunt Baumann ; *La Modernité Liquide*. « Ce qui est mis en scène, c'est la jetabilité, l'interchangeabilité et l'exclusion ». Cynthia Fleury -Qu'est-ce que la

société liquide ou la vie en miettes selon Bauman?
<https://www.youtube.com/watch?v=yLgtuqcb6nI>

Ce qui est différent dans le Médée classique c'est que David Conrad incorpore dans *Le Souffle de la Bombe* des formes sociales qui ne fondent plus l'Homme à un état de fixité lui permettant d'être des structures de stabilité. Par exemple, *Lui vit dans un monde qu'il ne comprend pas. Les mondes se succèdent sur un rythme effréné sans qu'il ait compris les mondes dans lesquels il a vécu et il ne comprendra pas non plus les autres*. Cette succession de semblant d'histoire amène Elle à refuser d'être un élément liquide. Pour couper à cette vie qui n'en est pas une, Elle, par son acte de tuer les enfants va provoquer le Souffle de la Bombe.

Activité de remémoration

Lors de l'analyse chorale on peut demander aux élèves de reconstituer le chaînon de la logique de la pièce qui va du meurtre du mari, à celui des enfants, et finir à celui du monde. On pourra également leur demander les éléments qui leur paraissent les plus vraisemblables et les plus absurdes. Ainsi, de part l'analyse Chorale, les élèves pourront raccorder et structurer les différentes couches afin de comprendre le processus d'écriture mais surtout le parcours d'Elle pour arriver au Souffle de la Bombe.

NOTES D'INTENTION DE L'AUTEUR

Le Souffle de la bombe est tout d'abord né du projet cruel de Médée. La volonté de garder la structure sans pour autant écrire la même histoire était le point de départ. Les deux personnages ne portent pas le nom de Médée et Jason, mais Elle et Lui. Il en est de même pour les enfants qui ne sont pas la cible de la vengeance d'une mère envers un mari. Elle est convaincue qu'elle rend service à ses enfants en les assassinant. La famille se situe donc dans une structure socio-économique faible. Tous les autres personnages comme Créon ou le chœur n'apparaissent pas directement. Leurs positions sont détournées mais bien présentes. Les enfants quant à eux sont loin de la lignée du sang royal.

Dans « le souffle de la bombe » aucun sentiment de vengeance et de trahison, le sens premier est de savoir si Elle, Lui et les enfants méritent leur place dans la société. Elle, qui n'est pas magicienne dans « Le Souffle » utilise la cartomancie pour se persuader de mettre en œuvre les actes qu'elle projette. Il y a, en ce personnage d'Elle, un mélange de désespérance d'amour de la vie et de froide raison. Elle tue son mari et ses enfants qui reviendront sur scène. Mais pour quelle raison ? *Le Souffle de la bombe* n'est donc pas une énième écriture de Médée, mais bien la volonté de partir de son archétype afin de questionner la société actuelle et prolonger l'imaginaire du « souffle de la bombe ». De fait, Elle reflète le désir parmi d'autres de notre civilisation de changer de paradigme, pour changer de rapport au réel.

...ET DE MISE EN SCENE

Une comédie dramatique et horrifique !

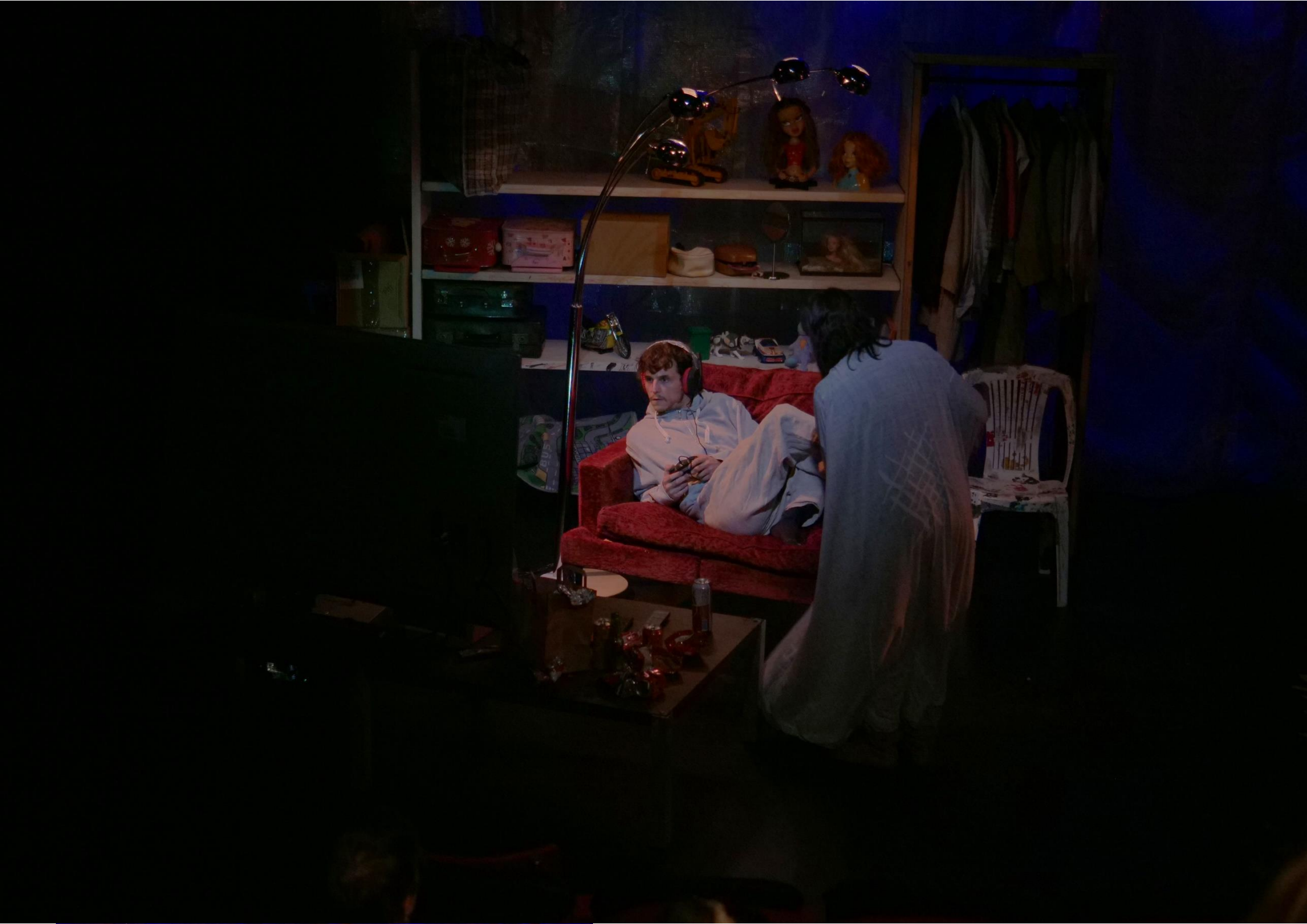
Aborder l'absurdité de nos courses folles vers l'inutile est le constat accablant du souffle de la bombe. Additionné au refus de changer ses pratiques pour freiner le dérèglement climatique, la mise en scène souhaitait en rire. Rire de l'insouciance ou du sentiment de toute puissance de l'Homme envers les enjeux qui sont là ! Juste pour sensibiliser et non accuser le public, tout en restant empathique envers ceux qui ne voient pas le souffle arriver. La mise en scène souhaitait garder une légèreté, pour que le chemin se fasse jusqu'à l'acceptation de la fragilité de l'homme. Nous ne sommes pas "Dieu" et encore moins éternel !

Alors soit, allons-y ! Rions du drame qui se joue devant nous et dont nous en sommes les acteurs. Rions de ce que pourrait être l'homme, s'il était pris à son propre piège : Être Eternel !

La mise en scène relève le défi de ce qu'il pourrait advenir si nous ne pouvions pas mourir. Et si en plus d'être éternel nous nous décomposions ?

Ainsi, nous nous engouffrons et osons le grand guignol ! Nous osons et poussons à son paroxysme le réalisme pour déambuler dans le magique et questionner plus encore la fragilité de la vie quand elle nous échappe. La mise en scène ne refuse pas, non plus, la gravité que le texte recèle. Ce va-et-vient entre le grand guignol, réalisme magique et dramaturgie permettra peut-être aux spectateurs de s'interroger sur le changement de paradigme face aux défis présents.

David Conrad



UNIVERS DU SPECTACLE

Scénographie

Un « extrait » d'appartement de moyenne gamme se présente en citation sur le plateau de manière frontale. Une grande table basse à l'avant-scène jardin héberge un écran géant de télévision. Côté cour la grande table haute d'une cuisine ouverte se présentée face au public. ELLE (le personnage) tourne autour de cet îlot central, trafique les membres de LUI dans l'évier, étale ses tarots depuis la chaise haute sur la table familiale. LUI est posté dans le fauteuil et tourné vers la télé. La scénographie est frontale mais contient une diagonale télé-fauteuil-frigo. En simplifiant, son monde à ELLE est frontal, son monde à LUI est oblique. À l'arrière-plan une bâche plastique provisoire de chantier évoque un extérieur, d'où viendra le souffle. Les objets (la télé, le frigo, la poubelle, le fauteuil, l'étagère) sont étrangement grands et les réduisent à une insignifiance.

Le décor de la pièce se présente comme un jeu de construction. Des éléments préfabriqués d'architecture ou de mobilier bas de gamme cohabitent comme ils peuvent. À ce titre, ils fonctionnent volontiers eux aussi comme des personnages de la pièce, comme des présences. Ils survivront peut-être aux humains eux-mêmes comme les vestiges d'un monde voué aux objets.

Ce lego curieusement assemblé va être le théâtre d'un dérèglement progressif puis de l'intrusion du chaos. Les lumières, souvent intégrées au décor (lampadaire, appliques, lampe de bureau) dysfonctionnent ou tombent en panne. Le frigo ou l'évier sont pris de tremblements sinistres. Le téléviseur teinte la pièce de projections aux couleurs étranges.

Les portes qui d'habitude créent l'intimité dans les espaces de vie sont absentes. L'extérieur s'engouffre à l'intérieur. Ici, tout semble normal et rien ne l'est. Cette disposition qui semble provisoire est en fait figée et ne bougera pas. C'est un lieu de vie sans avenir, ouvert aux quatre vents, celui de l'errance où rien ne mène nulle part comme un morceau de labyrinthe. Les pendrillons et le dispositif propre à la salle nous ramènent au théâtre en encadrant cet espace défait, fatigué, où survivent les personnages.

Jean-Baptiste Cleyet

Son et Lumière

Dans le Souffle De La Bombe, le son et la lumière apparaissent comme des personnages de la pièce à part entière. Leur personnification est un dispositif à double tranchant : la lumière et le son créent ici un espace-temps à la fois naturaliste et absurde. Le son nous plonge dans l'univers de personnages surchargé d'informations et de médias. Des voix de présentateurs d'émissions télévisées coexistent avec les dialogues des deux individus. Ainsi, le rôle du son consiste à soutenir une communication entre les protagonistes et le reste du monde, dans lequel les journalistes sont des porte-parole du système qui découpe et décompose les personnages. La lumière, quant à elle, contribue à la réception des différents degrés de lecture ambiguë de la pièce : de prime abord naturelle et réaliste, elle évolue en même temps que le monde de personnages se décompose. Au fur et à mesure, la lumière devient de plus en plus tranchée, contrastée et amène un côté magique. Elle soutient le rythme du jeu d'acteurs, et prend parti pour le décor. Ce dispositif illustre l'évolution de décomposition de la société dans laquelle les personnages évoluent, jusqu'à arriver à sa fin.

Guillaume Clavel

Costumes et FX

L'Eloge Du Costume Les deux personnages sont tels des naufragés échoués. Leur île déserte, un lieu de vie sans vie. Notre volonté est de venir souligner le vide et la médiocrité (affirmés par « Elle ») tant du lieu que du personnage masculin, par un travail sur les costumes et leurs accessoires. Il va mettre en avant le grotesque de la situation ainsi que la décrépitude d'une société de consommation qui a dépassé ses limites. Pour ce faire, nous avons « fatigué » les matières, au moyen de techniques de vieillissement des tissus ainsi que de patines. Les teintes beiges, jaunâtres, du pyjama viendront rappeler les façades défraîchies et laissées à l'abandon de certaines grandes cités. Le costume, taillé pour que le comédien paraisse flotter dedans, est une création de l'Éloge du Costume. Il permettra non seulement de placer des mécanismes internes, mais aussi de figurer un personnage perdu, inadapté, et qui sera la première victime de ce « souffle ». Via le coaching make-up du comédien, ainsi qu'un travail de sculpture et de peinture, il va se déliter jusqu'à l'extrême. A l'inverse de la décrépitude du personnage masculin, « Elle » va s'épurer et se délester des couches qui la couvrent, comme autant de révélations.

L'Elfe Mécanique (Costumes) & Justine Poulat (Fx et Make-up)

ÉLOQUENCE ET PRATIQUE ARTISTIQUE

Quelques activités pour prolonger et cultiver la réflexion après la représentation

- Imaginer des solutions, des pratiques autres que celle d'un système économique.

Collège (3eme) Lycée :

Pourquoi l'Homme est-il un animal social et politique ? Qu'est-ce que le Politique ?

Pourquoi les hommes ont-ils inventé l'inégalité homme-femme ?

Pourquoi la terre se réchauffe-t-elle ?

Pourquoi l'Homme cherche-t-il à être libre ?

Questions pour pratiquer l'ironie

Pourquoi la mort est une bonne solution pour réduire le nombre d'Hommes sur la planète ?

Pourquoi y a-t-il une nécessité à la pauvreté ?

Pourquoi la femme est-elle intrinsèquement plus faible que l'homme ?

La satire par le faux // imaginer des récits de création en repartant de texte de l'antiquité

Ou bien imaginer avec Antigone qui se bat pour accélérer le dérèglement climatique.

D'une façon plus générale, on pourra travailler sur la mort d'Ajax qui se suicide mais ne meurt pas.

Ces exercices peuvent se jouer sur trois modes

- Un mode classique d'écriture d'invention
- Un mode joué par l'improvisation
- Un mode oratoire sur le principe de la démonstration par l'éloquence



Quelques références en philosophie, littérature et culture pop pour que « résonne » la représentation

Voici quelques textes et références choisis en résonance de la pièce. Ils sont tirés à la fois de la culture savante, classique et populaire et proposent des échos avec les thèmes soulevés dans la pièce.

Anthropologie/Philosophie/Sociologie

Rousseau : Du contrat social « Sur la propriété »

Etienne de la Boétie : Discours de la servitude volontaire

K.Marx : Sur le travail et l'aliénation – Manuscrits de 1844, Œuvres Economie II, la Pléiade, 1968, p.61.

K.Marx : A propos de l'argent et du capitalisme : Manuscrits de 1844, G-F Flammarion, 1996, p.209-210.

Kant : De l'insociable sociabilité.

Zygmunt Bauman *La Vie en miettes*. Hachette, 2003 ; *L'Amour liquide, De la fragilité des liens entre les hommes* Éditions du Rouergue, 2004. *La Vie liquide*

Le Rouergue/Chambon, 2006. *Le présent liquide*, Seuil, 2007

Michel De Montaigne Les essais. La Liberté.

Marie Le Jar De Gournay : Egalité des hommes et des femmes, 1622

Littérature- Art pictural

Médée d'Euripide

J. Swift Jonathan Swift, La Modeste proposition pour empêcher les enfants des pauvres en Irlande d'être à la charge de leurs parents ou de leur pays et pour les rendre utiles au public. Texte téléchargeable ici : <http://anne.fillon.free.fr/FrancaisPremiere20102011/SWIFTModesteProposition.pdf>

Victor Hugo : Les Misérables

Médée : Eugène Delacroix

Culture Pop

Arte Les grands mythes : <https://www.youtube.com/watch?v=a6Sfjbz68k&list=PLH1omhVsctVI0AiS50eUZCGwuAOLJKIsk>

Série Arte : La maison de la rue en pente : L'existence d'une mère de famille sans histoire est bouleversée par son rôle de jurée, lors d'un procès pour infanticide qui change radicalement sa vision de la maternité. Une série japonaise aussi dure que poignante, éclairant les angles morts d'une société patriarcale corsetée par les conventions : <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-021502/la-maison-de-la-rue-en-pente/>

BD Fantastique- Médée – 4 Tomes Auteurs : Blandine Le Callet (Scénario) / Nancy Peña (Dessin) / Céline Badaroux Denizon (Couleurs)

Gloria Mundi de Robert Guédiguian : Tout ce qui naît dans la misère meurt dans la misère. Cette maxime pourrait suffire à résumer le dernier film de Robert Guédiguian : Télérama.

Contact :

En Compagnie des Pouzouères

Mairie de Izotges, Le Village

32400 Izotges

<https://www.lespouzoueres.fr>

Directeur Artistique : David Conrad

contact@lespouzoueres.fr

Administration : Laurence Lancien

06.26.55.33.19

administration@lespouzoueres.fr

Dossier pédagogique réalisé en collaboration
avec François Albertini – professeur Classe
cinéma

